

Kohndo - *17 âmes à la dérive*

Entre peur et espoir : l'odyssée de 17 âmes perdues

Certains récits sont trop forts pour être ignorés. Avec *17 âmes à la dérive*, Kohndo fait ressentir l'urgence et la détresse des migrants. Ancien membre du groupe La Cliqua, il s'est fait connaître avec un rap poétique et engagé, mêlant jazz et soul. Extrait de ***Plus haut que la tour Eiffel*** (2023), cet album de douze titres parle d'exil, de mémoire et d'espoir avec une musique émouvante.

Dès les premières notes, une atmosphère pesante s'installe. La mélodie sobre et mélancolique est portée par un piano et un rythme lent qui accompagnent la voix calme du rappeur presque murmurée, comme un récit que peu veulent entendre.

Les paroles sont dures et réalistes : « Le moteur est en rade, est-ce que quelqu'un peut nous aider ? » On entend la peur et l'espoir des migrants perdus en mer. Kohndo met des mots sur une souffrance réelle. Son style rappelle Oxmo Puccino ou Youssoupha, qui racontent aussi le monde avec poésie.

Kohndo va au-delà de son histoire pour transmettre un message plus large. Dans ses précédents albums, il parlait de lui-même. Ici, il adopte un ton plus direct et urgent pour donner la parole aux migrants. *17 âmes à la dérive* est un appel à ouvrir les yeux sur ces vies suspendues entre la peur et l'espoir. Avec des phrases comme « À fond de cale, l'odeur est rance », il décrit la dureté du voyage, marqué par la souffrance et la peur.

Kohndo plonge l'auditeur dans la détresse des migrants avec une sincérité émouvante. Son rap engagé pousse à voir une réalité ignorée. *17 âmes à la dérive* est plus qu'une chanson, c'est un appel à l'action. Son écriture poétique et son ton calme lui donnent une force unique : « Chacune de mes larmes est une offrande pour ne pas crever », dit-il.

Julie Flahaut – Seconde - Lycée Sainte-Marie, Beaucamps-Ligny (59)